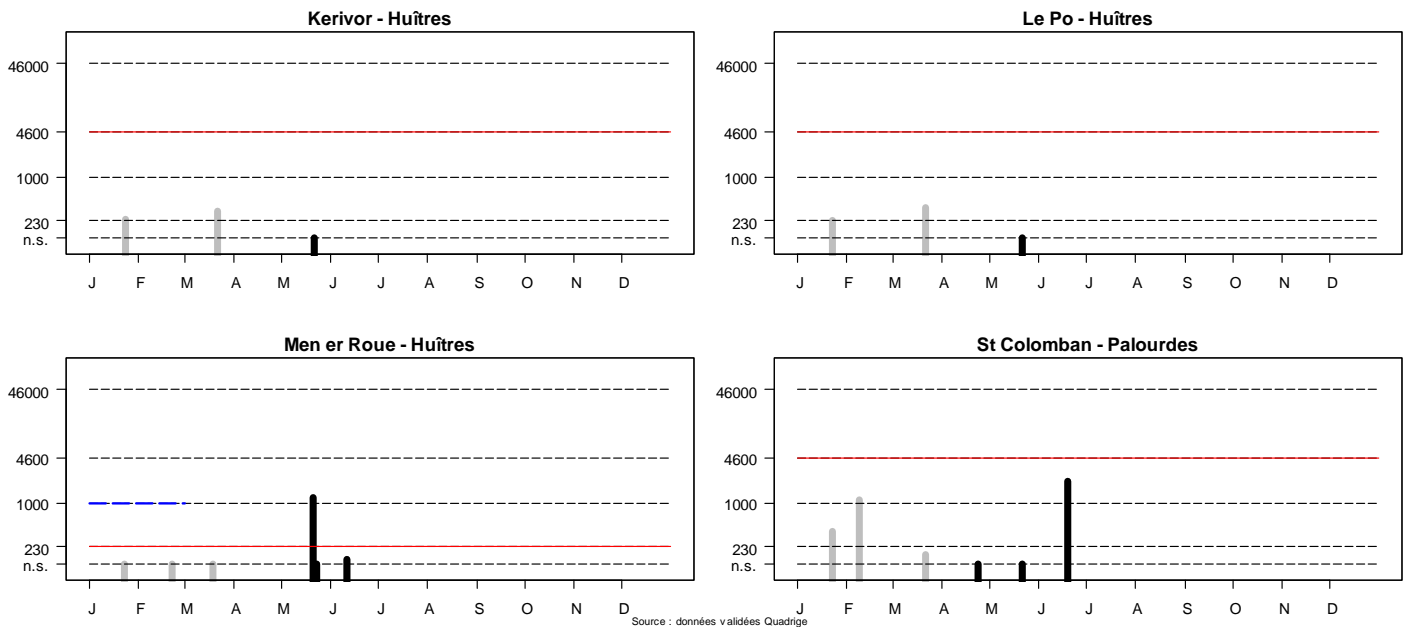


Bulletin d'information du 2nd Trimestre 2012

Baie de Plouharnel + Quiberon

Suivi microbiologique

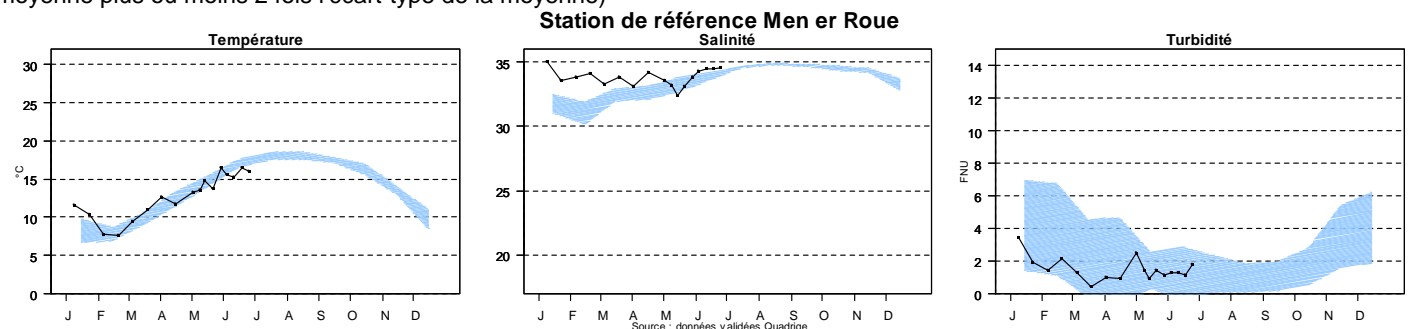
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). *Pour être conformes au règlement (CE) n° 854/2004 les seuils d'alerte (représentés en rouge) ont été revus en février 2012 pour les zones A (passage de 1 000 *E.coli*/100 g CLI à 230 *E.coli*/100 g CLI).*



Commentaires : conformément au cahier de prescription REMI la fréquence de prélèvements sur les deux stations huîtres creuses de la baie de Plouharnel a été modifiée au 1^{er} janvier 2012 (fréquence mensuelle à bimestrielle). On note au 2nd trimestre une alerte de niveau 1 sur la station Men er Roué avec une concentration de 1 200 *E.coli*/100 g CLI le 21 mai, alerte non confirmée par le prélèvement du 23 mai. Aucun élément disponible ne permet d'expliquer cette contamination exceptionnelle pour cette station en eau profonde.

Suivi HYDRO

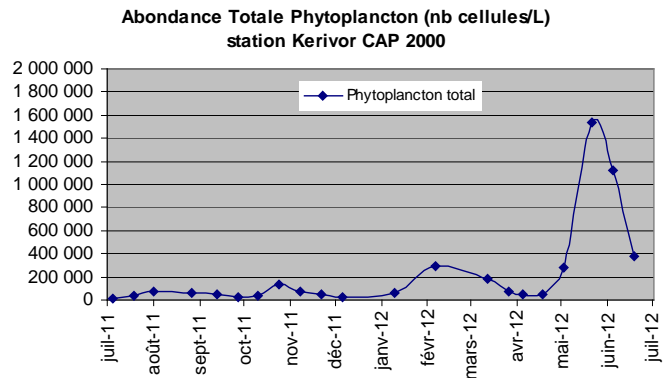
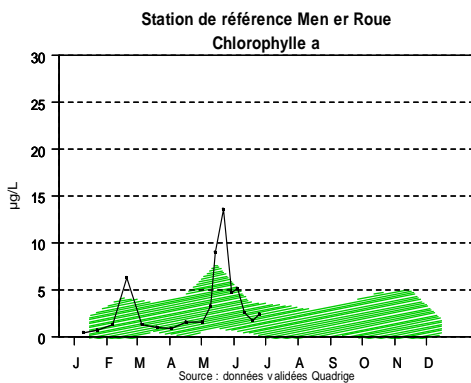
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : Les apports en eau douce sont faibles jusqu'à fin avril comme le montrent les fortes salinités enregistrées. La salinité diminue à partir de début mai, témoin d'apports terrigènes avec le renouvellement des éléments nutritifs. On retrouve des valeurs de salinité élevées à la fin de ce trimestre. Les températures sont assez faibles pour la période.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



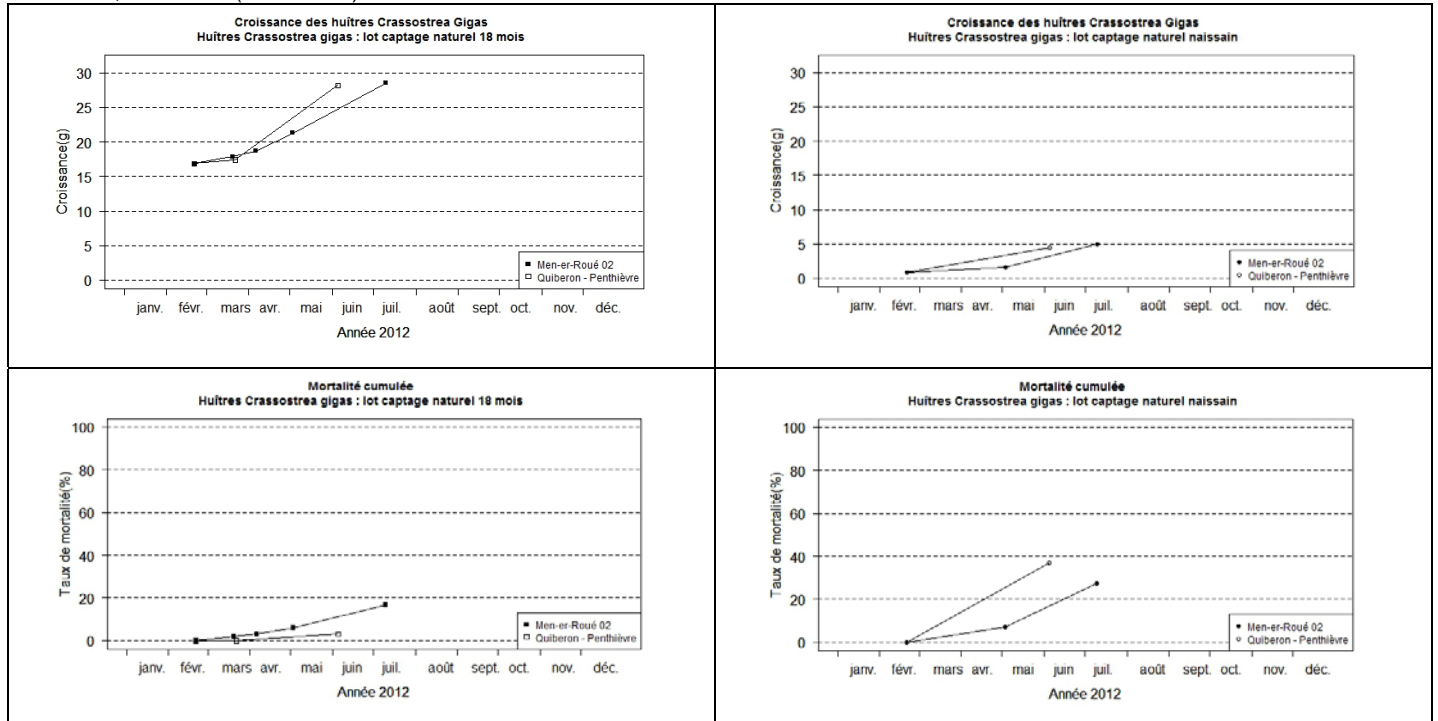
Commentaires : En baie de Plouharnel, la production phytoplanctonique a été d'abord faible en avril, puis plusieurs blooms se sont succédés dont le genre *Cerataulina* (> 1 000 000 cell/L mi-mai). Le prélèvement de mi juin montre un bloom de *Pseudo-Nitzschia* (252 000 cell/L). Les dinoflagellés sont peu représentés tout au long du trimestre sauf début avril où elles dominaient les diatomées. En avril, la population phytoplanctonique a été également faible en baie de Quiberon. Au mois de mai la biomasse phytoplanctonique est importante (bloom du genre *Cerataulina* 420 000 cel/l) comme en témoigne la concentration élevée en chlorophylle a du 21 mai : 13.61 µg/L. Cette forte production primaire est liée aux apports nutritifs élevés du printemps.

2. Espèces toxiques : La population de *Pseudo-nitzschia* est présente durant tout le trimestre. Le bloom observé mi-juin (1 400 000 cel/L) appartient au complexe *delicatissima* considéré comme étant le moins producteur de toxines amnésiantes (Acide Domoïque). Le suivi des coquillages a mis en évidence un niveau de contamination par l'Acide Domoïque très faible en baie de Quiberon et en baie de Plouharnel. *Dinophysis* est peu observé au cours de ce trimestre. La concentration maximale a été de 400 cel/L fin juin. Les concentrations en *Alexandrium* sont restées faibles (maxi 1 100 cel/L).

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres.

Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 8) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 12) en baie de Quiberon et à Penthièvre.



Commentaires : Entre début juin et début juillet, les poids moyen atteint respectivement sur le site de Penthièvre et de Men Er Roué par les huîtres adultes du lot 18 mois sont de 28.18 et 28.53 g. Le pourcentage de gain de poids, comparable pour ces deux sites, est donc de l'ordre de 40%, ce qui est comparable aux tendances observées en 2011. Pour le lot de naissain, les derniers poids relevés sont de 4.5 et 5g, soit un gain de poids de l'ordre de 82% pour ces deux sites. Tandis qu'aucune mortalité significative n'est observée sur le lot 18 mois sur le site de Penthièvre (3%), on constate un taux de mortalité de 16.6% pour ce même lot sur le site de Men Er Roué. Cette mortalité serait, pour environ 50% des cas, liée à la présence de perceurs (dénombrée par le nombre de coquilles percées retrouvées lors du comptage). Pour le lot de naissain, on observe 36% de mortalité à Penthièvre (comparable à la moyenne nationale obtenue à cette période), et 27% sur le site de Men Er Roué. Là encore, environ la moitié des coquilles mortes comptées lors du passage étaient percées.